

**Zeitschrift:** Schweizerische Geometer-Zeitung = Revue suisse des géomètres  
**Herausgeber:** Schweizerischer Geometerverein = Association suisse des géomètres  
**Band:** 13 (1915)  
**Heft:** 8

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 06.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Jahrgang XIII

Schweizerische

15. August 1915.

# Geometer-Zeitung

Zeitschrift des Schweiz. Geometervereins

Organ zur Hebung und Förderung  
des Vermessungs- und Katasterwesens

Redaktion: Prof. J. Stambach, Winterthur

Expedition: Buchdruckerei Winterthur vorm. G. Binkert

|                                                  |       |                                                          |
|--------------------------------------------------|-------|----------------------------------------------------------|
| Jährlich 12 Nummern<br>und 12 Inseratenbulletins | No. 8 | Jahresabonnement Fr. 4.—<br>Unentgeltlich für Mitglieder |
|--------------------------------------------------|-------|----------------------------------------------------------|

## Le nouveau nivellement suisse de précision

par *R. Gassmann*, ingénieur diplômé, Berne.

(Suite et fin.)

L'emploi des mires françaises supprime la vérification sur le terrain, par le fait que chaque mire porte un dispositif de comparaison — comprenant une lamelle d'acier et de laiton — qui permet d'obtenir une certaine longueur indépendante de la température et de l'humidité, et de déterminer sur le terrain la variation de longueur des parties en bois. On doit cependant vérifier au comparateur, au printemps et en automne, ces mires à compensation pour déduire les valeurs de départ dans les calculs.

L'exactitude des valeurs moyennes de la longueur d'un mètre de mire, déduite de vérification sur le terrain ou de vérification au comparateur, est de  $\pm 1$  à 2 centièmes de millimètre.

Déjà depuis quelques années, on a constaté de différents côtés qu'en employant, pour la partie des mires portant la division, de l'acier de nickel — alliage qui, lorsqu'il atteint 36 % de nickel, possède un coefficient très faible de dilatation, d'où son nom d'„invar“ — on se rendait indépendant des influences de l'humidité et de la température, à tel point que pour l'exécution du nivellement de précision dans nos contrées montagneuses, on peut obtenir du matériel dont on garantit la dilatation moindre d'un millionième par degré. C'est ainsi qu'en 1912 sur la ligne Bulle-